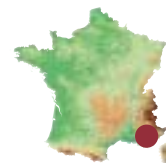


>>> Parc national du Mercantour



Nos sentiers face à l'usure du temps

Avec le temps, nos sentiers s'abîment, notre mémoire s'efface. Fréquentation, érosion, manque d'entretien et de financement... L'inertie entraînera une perte de notre patrimoine.

*Un sentier?
Non, un patrimoine!*

Véritables témoins des activités de nos ancêtres, mémoire historique remontant à plusieurs siècles, les sentiers véhiculent des valeurs souvent oubliées. Remontons le temps! Retraçons l'histoire européenne du commerce, du développement, de l'aménagement, des voies de communication! Retournons sur les traces des drailles, des routes du sel, des pèlerinages... Marchons et découvrons ces itinéraires chargés d'histoire. Aujourd'hui, les sentiers sont des supports touristiques. Certains sont de véritables sites historiques; c'est le cas, par exemple, de l'itinéraire de pèlerinage européen de la Madone de Fenestre reliant les vallées du Mercantour à celles du Parco Naturale Alpi Marittime. Approprions-nous les sentiers en tant qu'objet culturel, écologique et/ou technique. ■



Nos sentiers sont en mauvais état. La cause? L'eau ruisselante, la pente et le manque d'entretien. Ajoutez-y la surfréquentation, il est alors difficile de stopper le cycle infernal de l'érosion. Pourtant, des solutions, il y en a! De multiples ouvrages peuvent résoudre bien des problèmes. Las, le savoir-faire a disparu. Cependant, certains de nos architectes paysagistes et techniciens ont su retrouver ces méthodes ancestrales, souvent contraignantes, mais tellement efficaces dans une politique de développement durable! Ainsi, malgré la neige, le vent, les orages... et après quatre mois passés en bivouac à plus de 2000 mètres d'altitude, l'accès au refuge de Nice, dans le parc du Mercantour, a retrouvé son véritable aspect. Le coût est également à prendre en compte: la rénovation du mètre linéaire varie entre dix et plus de trois-cents

euros, en fonction de la nature de l'ouvrage, d'éventuel hélicoptage de pierres, de l'altitude, des conditions d'accès...

Recherchant financements, entreprises artisanales spécialisées, partenaires... le Parc a mis en place une politique de sauvegarde! De plus, la cellule transfrontalière s'est appuyée sur un programme Interreg III A pour financer des actions de restauration de sentiers (avec ses partenaires italiens). Si ce programme est accepté, plus de 380000 euros vont être débloqués pour rénover trois itinéraires frontaliers à fort patrimoine. Le Mercantour prouve donc qu'il est possible d'améliorer un support touristique tout en valorisant son « patrimoine sentier ». ■

EMMANUEL GASTAUD

>>> Emmanuel Gastaud
Communication scientifique
et technique
Tél. : 06 20 43 74 00
Mél : contact@emmanuelgastaud.com

Maintenir le visiteur sur le sentier • 1



- 1 Obstacle constitué de blocs rocheux dissuasifs.
- 2 Obstacle constitué de fagots de bois morts ou de troncs d'arbres.
- 3 Masquage du départ de l'ancienne trace.

1. Sélectionnez de gros rochers.
2. Disposez les à chaque extrémité du raccourci.
3. Sélectionnez des branchages (du mélèze, en montagne).
4. Les assembler et les fixer ensemble pour en former deux bottes.
5. Disposer un fagot à chaque extrémité du raccourci.

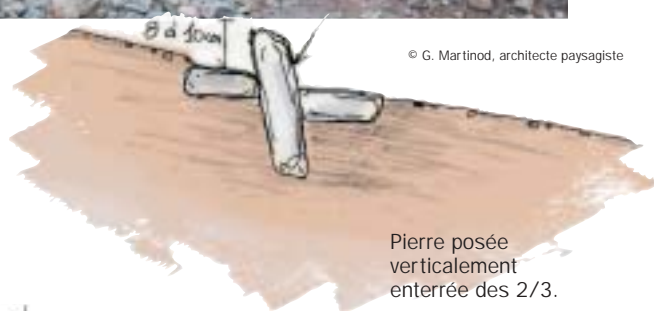
Évacuer l'eau SORTIE D'EAU EN REVERS

1. Creuser une fouille perpendiculairement au sentier, mais avec une inclinaison diagonale.
2. Sélectionner des pierres du site longues de 30 à 40 cm et épaisses de 10 à 15 cm
3. Les placer verticalement les unes contre les autres, sur 2/3 de leur hauteur.
4. Décaisser en aval et en amont.
5. Y encastrent des pierres plates.
6. Reboucher soigneusement la fouille avec de la terre et des fines.



© E. Gastaud

© G. Martinod, architecte paysagiste

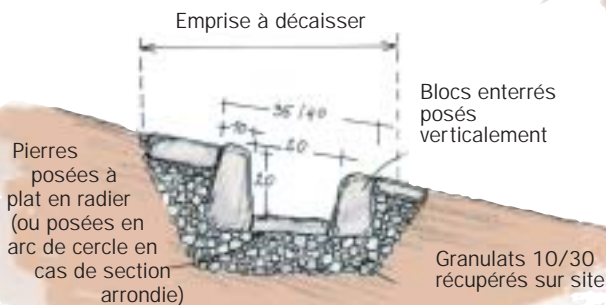


Pierre posée verticalement enterrée des 2/3.

Évacuer l'eau SORTIE D'EAU EN CUNETTE



© E. Gastaud



Pierres posées à plat en radier (ou posées en arc de cercle en cas de section arrondie)

Blocs enterrés posés verticalement

Granulats 10/30 récupérés sur site

© G. Martinod, architecte paysagiste

© G. Martinod, architecte paysagiste

1. Creuser une tranchée profonde de 30 cm, en diagonale, sur la largeur du sentier, et de largeur suffisante (50 cm environ). Maintenir le fond de la fouille en pente vers l'exutoire.
2. Encaillouter le fond de la fouille avec des granulats sur 10 cm d'épaisseur.
3. Sélectionner des pierres parallélépipèdes du site de 30 cm de hauteur et 15 cm d'épaisseur.
4. Enterrez-les, les unes contre les autres, verticalement à 1/3 de leur hauteur, accolées aux parois de la tranchée.
5. Tasser le fond de la fouille.
6. Placer sur cette couche de granulats des dalles plates.
7. Reboucher soigneusement les interstices avec de la terre et des fines.
8. L'aval et amont de l'ouvrage seront protégés par la pose à plat de pierres sur un rang.

Section à bordurer pour canaliser la circulation (entre 3 et 7/8 m).

Maintenir le visiteur sur le sentier • 2

PRINCIPES DE BORDURAGE

1. Choisir des pierres rondes, de préférence aux alentours du sentier.
2. Disposer les côtes à côte, alignées, à la limite du sentier.



© J.M. Culotta/PNM